

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Père et Fils

David Léon

Éditions Espaces 34, 2012

Extrait 1

p. 9 à 13

[Paysage]

— ———

À l'antipode

L'océan

_ Qui disloque toutes les barques

1

— ———

Une grange. Une table, deux chaises.

_ Le fils est assis devant une assiette.

_ L'homme ouvre la porte, reste debout, les bras ballants, dans l'embrasure.

L'Homme. – Les baraquements des hommes des femmes des enfants à perte de vue

ESPACES 34.

Un groupe d'hommes s'avançant vers le départ de la rampe s'est assis contre cette chose métallique et il y a pris la pose pour une photographie et il a ri comme un seul homme

Une petite fille une enfant joyeuse fut photographiée devant l'un de ces wagons

Je suis entré dans les baraques j'en suis ressorti j'ai marché le long des allées avec à perte de vue la forêt

La neige la saleté dans la boue et les barbelés les postes d'observation les points stratégiques de surveillance

Puis la nuit est tombée

D'une telle noirceur

Alors je suis revenu

Le Fils. – Il ne veut encore rien manger Père ?

L'Homme. – J'ai reçu la nourriture de façon mécanique et instrumentale se nourrir ça a toujours fait défaut ça ne vaut plus la peine

J'ai goûté le verglacé de la pluie qui brûlait la gorge autant que le whisky

Une terre morte à perte de vue gelée une pluie glacée

Tu les verrais toutes ces choses Fils de la lisière de la forêt

J'ai eu peur que les arbres cette forêt en train de mourir ne s'écroulent sur moi

Bien entendu que c'est à partir de ces ruines qu'il nous sera possible de la comprendre l'architecture de la violence

Le Fils. – Quoi ?

L'Homme. – Des baraquements bombardés soufflés par des mines à perte de vue

Dans la forêt les femmes les hommes avaient creusé des rigoles d'irrigation

Leurs mains gercées avaient creusé des canalisations

ESPACES 34.

Sous contrôle toujours observés

Après le silence infernal ils avaient finalement travaillé à leurs sépultures aux redressements des pierres

Le Fils. – Tais-toi

L'Homme. – Non

Le Fils. – Tais-toi mange

L'Homme. – Non

J'ai marché de l'autre côté de la grange derrière les allées j'ai traversé la forêt

Tu les as entendus vociférer comme des loups : « Cette saleté de racaille ils sont censés savoir. Ils n'ont pas à se rapprocher de la frontière. »

La carcasse d'une embarcation éventrée sur la plage loin derrière la forêt

Recouverte de bâches goudronnées des filets de pêche y sont pendus comme des corps naufragés

Notre tort sera donc toujours de trop chercher à nous rapprocher de leurs frontières

J'irai voir encore vers la forêt en train de mourir

Le Fils. – Manger ça ne vaut pas la peine

L'Homme. – Non

Le Fils. – Pourquoi Père ?

L'Homme. – Ça suffit

Un animal fouille déjà en moi

Une frontière Fils ça n'est pourtant qu'une ligne imaginaire

Le Fils. – Viens t'asseoir

ESPACES 34.

L'Homme. – À perte de vue des trous rongés de vermine dans les champs tu les verrais

Le Fils. – Ici la terre est molle devant la grange j'ai sculpté

Le fils dépose sur la table une figurine de glaise.

L'Homme. – Non

Le Fils. – Pourquoi Père ?

L'Homme. – Cette terre ne peut plus être un terrain de jeu

Le fils prend la cuillère sur la table et donne à manger à son père.

Le Fils. – Tais-toi

Mange Père

L'homme se laisse nourrir par le fils.

L'Homme. – Les hommes les femmes cherchaient des graviers et ils les déposaient sur leurs sépultures dans la forêt

Pour qu'à chaque gravier déposé d'autres se souviennent de leur passage

L'homme ferme les yeux puis baisse la tête.

De la lisière de la forêt les champs grillagés de cendres invisibles et sans noms tu les verrais Fils

Le fils recouvre son père d'une grosse couverture.

Le Fils. – Il dort Père

L'Homme. – Mes défenses s'affaissent Fils

p. 31 scène 7

ESPACES 34.

Le Fils, dans le filet de pêche. – Mort

Manger la dernière nourriture

Du fin fond de l'abysse

Du fondement Père

Traverser le monde par ses dessous

Ma fin de monde

La fin d'une violence

Toi tu traverseras encore les ruines de l'architecture

Sans nom Père

Parmi les morts

Exilé des vivants interdit toujours

Moi je plonge Père

À la recherche de la dernière nourriture

Poussière et eau

J'ai faim Père

Et ici le silence n'est plus infernal